

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Haut-Ogooué : l'ONG "Cri de cœur contre le harcèlement" invite les parents à protéger leur progéniture

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

APRÈS les élèves des lycées et collèges de Moanda et Franceville, la présidente de l'Organisation non gouvernementale (ONG), "Cri de cœur contre le harcèlement" (CCHS), Marie Florentine Ndembet, et son équipe ont poursuivi leurs échanges avec les parents d'élèves de Moanda, sur le thème : "la responsabilité parentale des violences faites aux enfants et par les enfants".

Une heure durant, en présence du maire de la localité, Bernard Moulounda, qui a tressé des lauriers à l'ONG et à sa présidente pour leur implication dans ce noble combat contre un phénomène qui fragilise la scolarité de nos enfants et freine, de surcroît, leur épanouissement, Mélanie Mbadinga Matsanga, experte dans le domaine de la protection des Droits de l'enfant, a édifié les parents d'élèves sur cette problématique.

Auparavant, la présidente, Marie Florentine Ndembet, a déploré les souffrances qu'endurent les enfants victimes de harcèlement et des violences en milieu scolaire. D'où son invite aux parents à protéger leur progéniture. "Lorsque l'enfant subit une quelconque violence, il ne vous le dira jamais car il a peur des représailles de ses camarades à l'école. C'est en silence qu'il va souffrir et les conséquences peuvent aller jusqu'au drame (...) Faites donc preuve de vigilance et d'amour afin de venir à bout de ce phénomène qui constitue un véritable fléau pour ceux qui le vivent", a-t-elle supplié.

"C'est une initiative louable, car ici à Moanda cette problématique est présente au sein des écoles et de nombreux enfants sont allés jusqu'au décrochage scolaire. Les nouvelles technologies ont aussi une influence négative sur le comportement de nos chérubins en plus du laisser-aller de certains parents", ont reconnu plusieurs parents d'élèves, qui suggèrent la création d'une "police scolaire" – pour dissuader les auteurs – ainsi que la construction des barrières pour protéger les apprenants.

Prochaine étape, la province du Moyen-Ogooué.



Le bureau du CCHS que dirige Mme Marie-Florentine Ndembet (au centre) au terme de l'échange avec les parents d'élèves de Moanda.

Lambaréné : du matériel médical et des consommables pour l'hôpital Schweitzer



Le geste symbolique de Robert Ndong au DG de Schweitzer.

SCOM
Libreville/Gabon

LE membre du Conseil consultatif des sages du Parti démocratique gabonais (PDG), Robert Ndong, a offert dernièrement, au nom du chef de l'État Ali Bongo

Ondimba, un important lot de matériel censé optimiser le fonctionnement de l'hôpital Albert Schweitzer à Lambaréné. Réceptionné par le directeur général dudit établissement sanitaire, Jules Mikala, le don remis par l'ancien sénateur du 1er arrondissement de la

commune de Lambaréné est constitué de matériel médical comprenant des déambulateurs, des chaises coques, du matériel orthopédique et bien d'autres consommables. Robert Ndong, par ailleurs vice-président de la Fondation internationale Albert Schweitzer, a également équipé

la chambre privée ou VIP dudit hôpital d'un poste téléviseur couleur et d'un kit Canal.

Conscient de ce que ce don constitue une vraie bouffée d'oxygène pour l'établissement sanitaire dont il a la charge, le directeur général de l'hôpital Schweitzer a exhorté le membre du Conseil consultatif des sages du PDG, Robert Ndong, de transmettre toute la reconnaissance du personnel de sa structure sanitaire, au président de la République, chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, grâce à qui, selon lui, l'œuvre posée à l'hôpital Schweitzer a pu se réaliser.

D'ailleurs, le bienfaiteur inscrit son action dans le cadre de la politique de solidarité et de partage prônée par le chef de l'Exécutif gabonais, et l'inscrit dans la durée.

Notons que le don a été remis en présence de la responsable PDG de la fédération Charles Mefane M'Essia, Pauline Bilié.